

Philippe LE BORGNE ·

Auprès du village de Trédudon, une ferme abandonnée, avec une maison encore habitable, Guenidou, servira de refuge à une équipe de Brestoï, commandée par un nommé Boucher. (1) C'est lui qui héritera du P.M. récupéré à La Feuillée et c'est là que va se dérouler un épisode longtemps ignoré et tenu secret Une unité de l'armée allemande, installée au bourg de Berrien devant effectuer des tirs au canon dans les Monts d'Arrée au-dessus de Berrien et La Feuillée, un officier allemand et son ordonnance, tous deux à cheval, ont pour mission d'informer la population de ces tirs et d'éviter d'accéder à leurs garennes pendant quelques jours.

Ayant visité le bourg de La Feuillée et plusieurs villages, les deux cavaliers reviennent par la D 42 entre La Feuillée et Berrien. Passé le village de Quinoulach, ils aperçoivent au loin, vers la montagne une ferme qu'ils n'ont pas prévue. Faisant demi-tour, ils arrivent donc à cette maison et l'officier descendant de cheval entre dans le local au rez-de-chaussée. Entendant du bruit à l'étage, il grimpe à l'échelle de meunier pour se retrouver avec un pistolet sur la tempe, par un de nos camarades appelé Boucher (1). L'officier est tué, et son ordonnance, qui sautait sur son cheval, est également descendue au P.M.

Boucher (1) prévient rapidement Pierre Plassart à Trédudon, lequel vient sur place, accompagné de son groupe F.T.P. Il décide d'écarter les chevaux, avec les deux corps sur la selle

Dans un coin de landes bien boueux, il décide de creuser et d'enterrer d'abord les militaires, puis les chevaux sont abattus un peu plus loin.

S'en suit un important travail de camouflage pour dissimuler le coin, et même un troupeau de vaches est emmené sur le secteur pour piétiner le terrain.

Le lendemain les troupes allemandes de Berrien et de La Feuillée battent la campagne pour rechercher leurs hommes. Mais la montagne est vaste et les renseignements impossibles à obtenir. Ils sembleraient avoir su que les deux cavaliers étaient passés à Quinoulac'h, en direction de Berrien, mais rien de plus.

Toujours est-il qu'au bout d'une huitaine de jour les recherches ont cessé et aucunes représailles aucune mesure de rétorsion n'a été exercée en raison des incertitudes de leur passage.

(1) Le 4 Février 1944, Trois résistants FTFP, du groupe Giloux de Brest : Marcel Boucher, Guy Raoul, André Garrec sont abattus sur la route de Brest sur le tronçon de la vieille route romaine à Pont Mesgall en La Forest-Landerneau, après avoir ouvert le feu sur une patrouille qui tentait de les arrêter. Ils venaient d'exécuter un colonel et son ordonnance à Roc-Tredudon Le Moine. Dans leurs valises, les Allemands trouveront les épaulettes, la croix de Fer du colonel et la mitrailleuse de l'ordonnance.

Ce fait que je viens de découvrir explique pourquoi les allemands ont arrêté leurs recherches sur Berrien.et La Feuillée !

<http://francois.pengam.1944.free.fr/jean-sizorn.htm>

Un Franc- Tireur dans les Monts d'Arrée de Marcel Clédic

